

La nécessité incessante de veiller sur les bâtiments de les " entretenir ", c'est la conséquence de cette éternelle lutte - répugnance entre les éléments que les hommes s'obstinent à lier.

Invisible, la main-d'œuvre se perpétue dans les choses - formes - postures les forçant à durer selon le désir de celui qui ordonna.

Le mouvement de doigts ayant ajusté chaque centimètre de la ville, c'est un état - volonté - soumission non figé, mais par la seule présence de cet ajustement toujours actif, répétant à l'infini le mot d'ordre, le mouvement d'exécution. Chaque ordre reste attaché à la chose, qui, obéissante maintient jusqu'à la dernière possibilité matérielle, la substance métaphysique de celui qui ordonna.

Ayant perdu la terre, tous ces corps compactes ou fluides, puisent leur capacité de durée, dans cette volonté même qui les obligea de quitter la vie ; comme autant de momies, ils prospèrent sous l'œil attentif de l'homme qui les encercle dans son amour - exigence - souci.

Mais il suffirait de laisser une ville - immensité, toute seule, pour la voir, dans la suite des temps disparaître sous les toiles d'araignées, sous la fiante d'oiseaux : une libre poussée de n'importe quelle vie animale détruirait toutes ces merveilles privées de leurs racines fixées dans le cœur de l'homme.

Où aborde sa force en émanation géante, face à celle des éléments morts de la ville, toujours prêts à céder les uns aux autres, profitant de chaque défaillance qui le distrait. Un million de soupirs lancés par